

Walt Whitman

Une femme m'attend



Vertiges

JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Walt Whitman (1819-1892)

UNE FEMME M'ATTEND, elle contient tout, rien ne fait défaut,
Cependant tout ferait défaut si le sexe manquait,
ou si manquait pour l'humecter l'homme qu'il faut.

Le sexe contient tout, les corps et les âmes,
Les intentions, les preuves, la pureté, la délicatesse, les résultats,
les promulgations,
Les chants, les ordres, la santé, l'orgueil, le mystère de la maternité,
le lait séminal,
Tous les espoirs, les bienfaits et les dons, toutes les passions,
les tendresses, les beautés, tous les plaisirs de la terre,
Tous les gouvernements, les juges, les dieux, les puissants de la terre,
Tout cela est contenu dans le sexe, en fait partie et le justifie.
Sans honte l'homme qui me plaît connaît et avoue la sensation
délicieuse de son sexe,
Sans honte la femme qui me plaît connaît et avoue les délices
du sien.

Dorénavant je m'écarterai des femmes insensibles,
J'irai demeurer avec celle qui m'attend, avec ces femmes qui ont
le sang chaud et qui sont capables de me satisfaire,
Je vois que celles-là me comprennent et ne me repoussent pas,
Je vois qu'elles sont dignes de moi, je serai donc le robuste époux
de ces femmes.

Elles ne sont pas d'un iota inférieures à moi,
Elles ont le visage tanné par les soleils rutilants et les vents
qui soufflent,
Leur chair a l'antique souplesse et vigueur divine,
Elles savent nager, ramer, monter à cheval, lutter, tirer, courir,
frapper, battre en retraite, s'avancer, résister et se défendre,
Elles sont extrêmes dans l'affirmation de leurs droits –
elles sont calmes et claires, en pleine possession d'elles-mêmes.

Je vous attire contre moi, ô femmes,
Je ne puis vous laisser partir, je voudrais vous faire du bien,
Je suis fait pour vous, et vous êtes faites pour moi, et ce n'est pas
de nous seuls qu'il s'agit, mais d'autres êtres,
Car, enveloppés en vous, dorment de plus grands héros
et de plus grands bardes,
Qui refusent de s'éveiller au contact d'un autre homme que moi.

C'est moi qui viens, femmes, je m'ouvre un passage,
Je suis sévère, âpre, large, inflexible, mais je vous aime,
Je ne vous fais pas plus de mal qu'il n'est nécessaire pour vous,
Je verse la liqueur d'où sortiront des fils et des filles à la mesure
de ces États, je pèse d'un muscle lent et rude,
Je me noue de toute ma force, je n'écoute aucune prière,
Je n'ose pas me retirer avant d'avoir déposé ce qui s'était depuis
si longtemps accumulé en moi.

À travers vous je fais couler les ruisseaux emprisonnés de mon être,
J'enferme en vous un millier d'années du futur,
Je greffe sur vous les greffes de ce qu'il y a de plus cher pour moi
et pour l'Amérique,
Les gouttes que je distille en vos corps feront germer des femmes
impétueuses et athlétiques, des artistes, des musiciens
et des chantres nouveaux,
Les enfants que je procréé de vous doivent procréer des enfants
à leur tour,
Je prétendrai alors que des hommes et des femmes accomplis
sortent de mes épanchements d'amour,
J'attendrai d'eux qu'ils s'entr'aiment avec d'autres, comme moi
et vous nous nous entr'aimons maintenant,

Je compterai sur les fruits qui naîtront de leurs ondées ruisselantes,
comme je compte sur les fruits qui naîtront des ondées
ruisselantes que je dispense en ce moment,
Je serai dans l'expectative des moissons d'amour qui lèveront
des naissances, des vies, des morts, des immortalités
qu'aujourd'hui je plante si amoureusement.

Une femme m'attend

extrait de *Feuilles d'herbe (Leaves of Grass)*

de Walt Whitman (1819-1892)

est paru, aux États Unis, en 1855

ISBN : 978-2-89668-175-4

© Vertiges éditeur, 2009

– 0176 –